



5 rue Clisson 75 013 PARIS

Tél. / Fax : 01 53 94 07 53

Site : www.snca-nat.fr mël : FR41@wanadoo.fr

pour le syndicalisme
Indépendant Efficace Laïque

AUTREMENT pour
le syndicalisme
Indépendant
Efficace Laïque
N° 4

SOMMAIRE :

Une mise au point I-4

A Micheline, Jacques, Marc, François, Marie-Paule,
Pierre, Stéphane, Simone, Gérard et quelques autres...

AUTREMENT
une mise au point

Ce qui va suivre a été vécu par l'auteur dans sa partie visible depuis la création d'AUTREMENT jusqu'à aujourd'hui. Bien évidemment, l'arrière plan politique ne laisse de traces que conjecturales qui avec l'évolution des organisations concernées apparaissent comme plus que vraisemblables. Mais les preuves textuelles n'existent pas, sauf dans des confidences couchées sur le papier qui pour l'heure n'ont pas les honneurs de la publication.

Une origine peu syndicale

A l'origine, AUTREMENT est l'alibi d'une combine politique de MITTERRAND (François, pas Frédéric, s'entend).

Après avoir fricoté avec les gauchistes, afin d'affaiblir le PCF mais sans réussir à en venir à bout, MITTERRAND, le matois, avait décidé de se rapprocher de ce parti pour mieux l'embrasser jusqu'à l'étouffer. Comment s'y prendre ? Entre autres, en utilisant une voie détournée, celle des organisations syndicales dont, depuis longtemps, on sait qu'elles ne pratiquent guère l'indépendance à l'égard des « sectes » (lire partis politiques) préconisée par la *Charte d'Amiens* de 1906, texte fondateur du syndicalisme laïque et révolutionnaire, citée comme une curiosité par la plupart des dirigeants syndicaux qui ne relèvent pourtant pas d'organisations confessionnelles (1).

Donc, après la stupeur de la chute du mur de Berlin et des suites (2) qu'elle entraîna, que tout malin qu'il était, il n'avait pas prévues (ni la chute, ni les suites évidemment), il décida de dépecer la FEN (Fédération de l'Education Nationale), principale fédération syndicale de l'Education Nationale. Avec les morceaux, il ferait des cadeaux à ses alliés politiques, cadeau d'adieu pour les uns, cadeau de réconciliation apparente pour les autres.

La FEN était un produit de la guerre froide, dans son origine et dans son fonctionnement. Avec la disparition de l'URSS, elle n'avait plus de raison d'être. En 1947, les syndicalistes enseignants avaient prétendu s'abstenir de prendre parti lors de la scission de la CGT (3) ; ils ne voulurent aller ni à la CGT proprement dite, prosoviétique et procommuniste, ni à la CGT-FO (4) largement financé par la CIA (5), donc antisoviétique et prosocialiste. N'empêche qu'à l'interne, il y avait des prosoviétiques, réunis dans la tendance Unité et Action (U&A), minoritaire à l'échelon fédéral, mais majoritaire dans le SNES (Syndicat National de l'Enseignement du Second Degrès) et des antisoviétiques de deux sortes : les trotskystes dont

1- La CFTC et la CFDT ont leur origine dans le Sillon de Marc SANGNIER, créateur du syndicalisme catholique, homme qui valait cent fois plus – et plus encore sans doute - que ses successeurs.

2- La principale de ces suites fut la disparition de l'URSS, Union des Républiques Socialistes Soviétiques, en gros, à quelques centaines de milliers de km2 près, la RUSSIE actuelle.

3- Confédération Générale du Travail

4- Confédération Générale du Travail-Force ouvrière

5- Central Intelligence Agency, organe d'espionnage américain créé en 1947 et grand pourvoyeur de fonds au bénéfice des organisations antisoviétiques.



Août 2009 supplément
n° 1
à BAC N° 30

Directrice de la Publication
Françoise ROCHE

N° CPPAP : 0907S 06175
N° ISSN : en instance

CONCEPTION
&
REALISATION
au siège
5, rue Clisson
75013 PARIS

ceux de l'Ecole Emancipée (EE), très minoritaires mais très activistes, et les socialistes de la tendance fédérale majoritaire, Unité, Indépendance, Démocratie (UID). Cette tendance dominait le principal syndicat de la FEN, celui des enseignants du premier degré, le SNI-PEGC.

MITTERRAND et ses malins conseillers voyaient le dépeçage de la FEN de la façon suivante : la majorité UID, principalement celle des instits, ferait l'ossature d'un syndicat unique, le Syndicat des Enseignants ou SE, de la maternelle à l'université, tout dévoué aux intérêts du PS, le SNES et ses amis U&A iraient à la CGT, proche du PC, et on enverrait les gauchistes à FO. Sauf que les gauchistes trotskistes de la FEN et ceux de FO n'étaient pas de même nature. A FO sévissaient plutôt les tenants du Parti des Travailleurs (PT) alors qu'EE était franchement liée à la Ligue Communiste Révolutionnaire (LCR), l'ancien nom du parti de BESANCENOT, que dirigeait alors KRIVINE (6). Donc pour faire un cadeau à FO et au PT, il fallait trouver une combine ...

A l'interne de la majorité UID de la FEN, il y avait un syndicat, pépère en apparence, et même un peu bedonnant, qui avait pourtant une histoire assez compliquée. Né pendant la guerre, avec le consentement plus ou moins tacite des autorités de la collaboration pétainiste, mis dans le droit chemin, après la guerre, par le très jeune socialiste MAUROY (7), il était à l'époque qui nous occupe (fin des années 1980-début des années 1990), dirigé par un crypto-PT, Michel CHARPENTIER ... Ce syndicat était le SNETAA, premier syndicat dans le secteur de l'enseignement professionnel et ennemi juré du SNES, à la fois pour des raisons professionnelles – le mépris du SNES pour l'enseignement pro, si peu noble et si peu digne d'être un enseignement, tout au plus un apprentissage (8) - et pour des raisons politiques opposant pro et antisoviétiques.

Il fallait donc que le SNETAA rompît avec UID. Le prétexte de la rupture fut que la « spécificité » de l'enseignement pro ne pouvait se mouler dans le SE et que la création de ce dernier bafouait la souveraineté des adhérents du SNETAA qui ne voulaient pas se fondre dans un syndicat unique. CHARPENTIER créa donc une nouvelle tendance qu'il affubla d'un mot à la mode, AUTREMENT, sans que cette appellation eût un véritable sens ou contenu syndical. Le SNETAA-AUTREMENT irait donc à FO, en signe de remerciement aux gauchistes dont MITTERRAND prenait congé !

Un détournement

Las, las, las ...

Un obscur, un sans grade, un raté, un ex-EE, un ancien du PT aussi, qui avait même fricoté avec CHEVENE-MENT – manger à tous les râteliers en dit long sur l'authenticité des convictions ...- tenta le tout pour le tout : il bouscula CHARPENTIER, s'empara du SNETAA, d'AUTREMENT, et, pour faire aboutir définitivement sa martingale, fila voir l'égérie du SNES et d'U&A, Monique VUAILLAT, pour lui proposer de créer la Fédération Syndicale Unitaire (FSU) plutôt que d'aller, lui, à FO et, elle, à la CGT ! C'était en 1992.

Evidemment, ni le PCF, ni surtout les sectateurs du PT n'ont pardonné au SNETAA, et encore moins à PABOT, de les avoir privés d'un levier supplémentaire à l'interne de leur centrale syndicale de prédilection. C'est pourquoi, selon les occurrences, ils font pression sur les dirigeants du SNETAA, d'abord PABOT, l'auteur du *hold up*, puis LAGE, un benêt, qui du moment qu'on le laisse puiser dans la caisse du SNETAA et faire des moulinets avec ses petits bras pour impressionner ses interlocuteurs, et dire « jjjj'exxxxigggge » sans savoir de quoi il retourne, veut bien tout ce qu'on voudra !

Et AUTREMENT dans tout ça ?

A départ, ce n'est donc qu'un mot, sans contenu syndical, sans élan militant, sans axe revendicatif, un mot prétexte à une arnaque qui s'est transformée en une autre arnaque, même si cela, à l'époque, à la charnière des années 80 et 90 du siècle dernier, n'était connu que de leurs auteurs et commanditaires.

Cependant, la création de la FSU a fait naître des espoirs : est-il possible que là se trouve la porte pour **sortir le syndicalisme du marasme de la cogestion et de l'inefficacité** revendicative qui en découle ? Et pourquoi cette porte ne serait-elle pas AUTREMENT, ce signe de rupture avec le passé de la FEN et de création d'une nouvelle organisation, la FSU ? (9)

6- Cette « convivence » syndicalo-politique avouée, montre que le postulat de l'in-indépendance syndicale était à la base de ce projet de réorganisation syndicale !

7- Pierre MAUROIS fut le premier Premier Ministre de MITTERRAND en 1981. Il est symptomatique que PABOT ait célébré le cinquantième du SNETAA en 1997, possible allégeance symbolique à la tendance UID d'origine... Sa préhistoire d'avant 1947 ne s'en trouve pas pour autant effacée. Tout se manipule, quand on est un manipulateur, les hommes comme leur histoire et ses symboles.

8-Position très cégétiste ! Les ouvriers CGT estimaient en effet que dans l'entreprise, ils étaient les mieux à même d'assurer la formation professionnelle – et politique – des jeunes par l'apprentissage. Il n'est pas certain que les désastres de la mondialisation aient mis un terme à cette idéologie « paternaliste » à sa façon.

9- Il est très troublant qu'AUTREMENT POUR LA FSU, majoritaire sur le papier (SNETAA, SNETAP et autres forces d'appoint), ait toujours été cantonnée, par la volonté de la direction U&A/EE, aux marges oppositionnelles de cette même direction. Sans doute faut-il attribuer cette « anomalie » au fait que le premier secrétaire général de la FSU fut Michel DESCHAMPS, U&A et PCF notoire. Il était d'abord secrétaire général du SNETAP (enseignement agricole), pourtant majoritairement AUTREMENT ! Mais le SNETAP, comme l'Enseignement Agricole d'ailleurs, ne relève pas de l'Education Nationale. Il y avait donc une majorité AUTREMENT, hors éducation nationale, qui donnait son secrétaire général, minoritaire, à la FSU. Cet « honneur » valait bien d'être neutre. Cette « neutralité » du SNETAP fut la première trahison d'une longue série dont AUTREMENT fut la victime. Mais cette première trahison était induite de l'origine frauduleuse de la FSU et du postulat d'in-indépendance de sa naissance. Elle permettait aussi que PABOT ne prenne pas les rênes de la FSU et se limite à son rôle de gueulard nécessaire quoique intempestif.

C'est ainsi que des militants, venus de différents syndicats de la FSU, se sont attachés, semaine après semaine, à donner du sens à AUTREMENT POUR LE SYNDICALISME. Deux constats : pendant huit ans (1993-2001), ce travail de construction d'une orientation syndicale, indépendante des exigences idéologiques d'un parti politique et **entièrement dévoué à la défense des intérêts matériels et moraux des adhérents et des travailleurs**, a été accompagné de défections, et même de trahisons. C'est le premier point. Le deuxième point, c'est que le SNETAA de PABOT, même s'il ne participait à ce travail qu'en fournissant, outre la logistique minimale, soit des pistes de recherche, soit des motifs de mobilisation (10), et, partant, d'explicitation du contenu d'AUTREMENT, a foutu une paix royale (11) au petit groupe de militants qui faisaient ce travail. PABOT y trouvait son compte : ces militants lui fournissaient, sans effort de sa part, de quoi imposer sa direction au SNETAA et de ferrailler contre celle de la FSU !

Le SNETAA a donc créé le mot, a utilisé le mot ; mais ce n'est pas lui qui a donné sa signification syndicale à AUTREMENT. PABOT en a fait l'alibi de plusieurs de ses exclusions avant de se faire exclure lui-même, au nom d'AUTREMENT justement !

L'AUTREMENT du SNETAA est un simili sceptre à gouverner et un gourdin à assommer qu'il faut conserver par tous les moyens : mais ce n'est pas une orientation syndicale (12). D'ailleurs, la crise actuelle au sein du SNETAA (13) remettra en évidence le formidable *hiatus* qu'il y a entre l'usage qu'en fait la direction du SNETAA aux mains d'un incapable, fier de l'être de surcroît, et la profondeur de la réflexion qui a donné à l'orientation AUTREMENT sa dimension insurpassable.

Il est possible de dire la même chose d'EIL dont PABOT n'aimait pas qu'on la confondît avec AUTREMENT ; et pour cause ! Efficacité, Indépendance, Laïcité est, à ses débuts (2001), une formule fournie par les commanditaires du SNETAA et de PABOT pour entériner – même si PABOT s'y résigne mal – la rupture avec la FSU. Il ne veut pas que ce qui a du sens désormais, et sans lui, AUTREMENT, « contamine » ce nouveau sigle sans contenu, juste une formule creuse, créé pour le mettre sous le nez de ses ennemis mais bien moins signifiant que la *muleta* frôlant le mufle du *toro*.

Insurpassable AUTREMENT

Tant pis pour PABOT ! Quelquefois les mêmes, et d'autres souvent, ont donné du sens syndical à EIL, en accord avec la *Charte d'Amiens* et avec les valeurs de la République. A l'épreuve de l'action et de la réflexion nées des revendications du terrain, EIL qui, pour ses initiateurs, n'était que de la frime destinée à valider du pouvoir, du pouvoir en soi, rien que du pouvoir, mais sûrement pas un outil pour épauler les salariés, est devenu une réalité syndicale, irriguée par AUTREMENT, dans la fidélité au texte fondateur, et si méconnu, du syndicalisme.

Aujourd'hui, AUTREMENT vit, et EIL aussi, avec l'épaisseur de l'engagement syndical et la vitalité du combat émancipateur. Mais sûrement pas à la direction du SNETAA qui déflore ce qu'elle avance comme ses principes et salit ce qu'elle prétend être ses valeurs.

AUTREMENT et EIL vivent ... Ailleurs.

Par exemple au SNCA e.i.L. Convergence.

Les écrits, les actions du SNCA e.i.L. Convergence, sa situation même par rapport aux pouvoirs publics et aux autres organisations syndicales montrent bien quelles sont les bases de son engagement.

D'abord, c'est le terrain qui commande tout. Là où des professeurs, d'autres collègues, souffrent dans leur dignité de travailleurs, chaque fois qu'ils se tournent vers le SNCA e.i.L. Convergence, celui-ci ne marchand pas son appui. Il ne lui viendrait pas à l'idée non plus de noyer la revendication à l'origine de la mobilisation de ces travailleurs dans une autre, plus floue, à connotation sociétale. **Améliorer le quotidien du monde au travail entraîne la transformation de la société** ; mais l'inverse est un leurre. Or, ce leurre, les autres organisations syndicales l'emploient volontiers pour dissimuler qu'elles sont le jouet d'idéologies politiques selon les cas conservatrices, réformistes ou pseudo-révolutionnaires. **Partir du terrain, c'est donc toujours préserver l'indépendance syndicale, et empêcher que le syndicat ne soit qu'un rouage aux mains des groupes politiques.**

L'indépendance syndicale donne son efficacité à l'action syndicale puisque celle-ci n'est pas biaisée par des arrière-pensées et des motivations subreptices étrangères à la défense des intérêts du monde au travail. Donc l'action syndicale va droit à son but qui est la satisfaction de la revendication immédiate, clairement énoncée et facilement identifiable.

Mais AUTREMENT ne tombe pas dans le travers de ce que d'aucuns, sans connaître toujours le sens exact des mots, appellent le corporatisme. Une corporation est une association de tous les membres d'une même profession, employés et patrons. Le corporatisme est, par conséquent, lourd de sens idéologique puisqu'il nie, par son fonctionnement même, la lutte des classes et assimile la défense des intérêts du patronat à la défense du métier. Ceux qui utilisent à tort et à travers ce mot jugent que les salariés, qui se battent pour améliorer ponctuellement leurs conditions de travail et de rémunération, ne voient pas plus loin que le bout de leur nez ; ils voudraient, sans doute, que la revendication ouvrière s'enrobe d'une revendication plus large, plus sociétale, donc tout-à-fait politique. Ces gens-là ne connaissent pas la *Charte d'Amiens* !

10- Par exemple, à l'occasion du nouveau statut des PLP, négocié avec ALLEGRE et entériné par MELENCHON en 2000.

11- Avec la création d'EIL ce fut une toute autre affaire ... Jamais la co-secrétaire générale n'obtint de PABOT la possibilité de continuer à publier le bulletin d'AUTREMENT ni d'en débattre.

12- Au SNETAA on disait CRAS : « courant de réflexion et d'action syndicale » pour se démarquer de l'expression « courant de pensée » qui désigne une tendance syndicale de type EE, U&A, UID, etc.

13- Qui va entraîner la convocation rapide du Congrès et un vote d'orientation ...

Or AUTREMENT respecte et défend le métier qui constitue le cadre de la vie professionnelle du travailleur ; ce cadre est souvent vicié par l'intérêt patronal qui n'hésite pas à le sacrifier si il y trouve son compte. Mais les patrons voyous n'existent pas que dans le secteur privé. Il arrive que l'Etat se comporte ainsi quand l'idéologie dominante le lui impose ; alors il casse, lui aussi, l'outil de travail : brader les services publics, les externaliser, les démanteler, les privatiser, c'est, non seulement, soustraire, au profit d'intérêts particuliers, un bien qui appartient aux citoyens, mais c'est, aussi, priver les agents déclassés de l'Etat d'un outil de travail dont ils partageaient la propriété avec les citoyens

C'est pourquoi le combat d'AUTREMENT est laïque. La laïcité c'est la prise en compte de l'intérêt du Peuple dans toutes les occurrences de son existence, c'est-à-dire même en dehors de son expression politique. Le Peuple, c'est le monde au travail, les actifs, leurs familles, les chômeurs, les retraités, la jeunesse qui prendra la relève. C'est par la défense de la laïcité, du primat de l'intérêt général sur la médiocrité des intérêts particuliers, que la *Charte d'Amiens* rejoint la République et sa dimension démocratique. C'est pourquoi **AUTREMENT ne peut séparer les principes et les valeurs de la République de son engagement dans la défense des intérêts matériels et moraux du monde au travail.**

La conviction est l'élan qui engage au combat. Mais elle ne doit pas se fourvoyer, ou se laisser fourvoyer, sur des faux semblants. Il faut donc qu'elle soit solidement ancrée sur des valeurs humanistes et des principes universels. AUTREMENT est l'orientation syndicale qui légitime cette conviction et lui permet de déboucher sur l'action.

Oui, AUTREMENT est l'orientation syndicale incontournable, indispensable, insurpassable qui mène à la victoire du monde au travail, n'en déplaise à ceux qui n'y voient qu'un vocable immodeste destiné à satisfaire leurs appétits voraces, égoïstes et subalternes.

*Françoise Roche
Secrétaire Générale
du SNCA e.i.L. Convergence*

APPEL

AUTREMENT s'exprime aujourd'hui par les voix du SNCA e.i.L. Convergence et de sa secrétaire générale. Mais il n'est pas l'apanage d'une seule organisation syndicale et de ses militants.

Vous êtes **AUTREMENT** : dites-nous, sous forme d'une contribution à paraître dans un prochain numéro, ce que cela signifie pour vous.